

L'Aide Hivernale aux Oiseaux de l'Avifaune

Auteur : Armand Gavilan

Dès l'observation des premiers migrants, nous devons nous préoccuper et être prêts à leur venir en aide avec un apport de nourriture qui leur permettra d'affronter et de résister aux rudes assauts de l'hiver.



reproduction, et « frugivore » en été et en automne (fruits et baies), sans être pour autant un « omnivore » qui lise nourrit de tout, toute l'année. Ex : la pie (*pica pica*).

Notre plan d'aide comprendra donc la préparation d'une nourriture qui bénéficiera au plus grand

nombre.

Espèces ciblées

Les oiseaux ciblés sont assez nombreux, qu'ils soient sédentaires ou migrants partiels – Turridae, fringillidae, paridae etc.. En fait, les plus fragiles. Entre la fin du cycle de reproduction et le déclenchement du phénomène migratoire, nos oiseaux se sont attachés à la constitution d'une réserve énergétique qui s'avèrera très vite insuffisante si les pics de froids se succèdent et se prolongent. Il convient de rappeler, qu'en temps normal, l'oiseau se débrouille très bien dans son milieu naturel et que tout apport de nourriture à la bonne saison ne contribuerait qu'à le rendre dépendant de l'homme (c'est l'imprégnation). Il faut savoir aussi que les oiseaux s'adaptent et



changent de régime alimentaire au gré des saisons : tel oiseau qualifié d'insectivore mangera des graines en hiver ! Le bouvreuil (*pyrrhula pyrrhula*) classé comme « granivore » est à la fois végétarien au printemps (bourgeons), « insectivore » en période de

Types de mangeoires

Aux mangeoires classiques, type trémie, favorable aux fringillidés, mais toujours difficiles à protéger des intempéries, il faut préférer le pot de fleur en terre renversé.

(Mais les deux peuvent être utilisés)

Dans ce pot, on aura coulé de la graisse animale (suif), on aura également pris soin d'incorporer des ingréd-

dients à fort pouvoir énergétique : graines oléa-

Les oiseaux s'adaptent et changent de régime alimentaire au gré des saisons : tel oiseau qualifié d'insectivore mangera des graines en hiver !

gineuses telles que lin, chènevis, petit tournesol, plus blé, millet, débris de noix, petits raisins secs. D'autres recettes peuvent être essayées. Mélanger le tout de la façon la plus homogène et couler ce mélange encore chaud dans le pot que l'on aura conditionné de la façon suivante :

Prendre un rondin dont le diamètre sera égal au diamètre de l'orifice de drainage du pot et la longueur de deux fois la hauteur puis, mettre un croisillon (2 pointes) de façon à tenir le pot une fois renversé ; on consolidera le tout en coulant un peu de plâtre dans le fond du pot. Laissez dépasser le rondin de 5 à 6cm au-dessus du pot, une goupille viendra fixer le tout.



Les oiseaux visés ont un comportement très acrobatique et auront très vite compris la façon d'accéder à la nourriture, par contre ce système écarte les indésirables (corvidae et autres..)

qui se débrouillent très bien par ailleurs.

Où placer la mangeoire ?

Dans le choix de l'emplacement de la mangeoire, il faut toujours penser au danger que représentent les prédateurs.

Les oiseaux doivent pouvoir détecter très vite un danger :

- ne jamais mettre une source d'alimentation près d'un angle de mur
- ni trop près d'une haie
- ni trop bas (accrochage)

N'oubliez pas que les oiseaux sont engourdis par le

froid et que leurs réflexes sont plus lents.

L'eau

Les oiseaux en hiver peuvent mourir de froid, de faim mais également de soif lorsque tout

est gelé. On pourra dans ce cas placer une ou des soucoupes avec de l'eau et



tenter de les renouveler.

Une astuce consiste à mettre dans l'eau quelques gouttes d'alcool « gnole » pour retarder le point de congélation de l'eau, mais attention ! il ne s'agit pas de leur servir l'apéro !.. (quelques gouttes !)

Après cela, les oiseaux qui n'ont pas qu'une petite tête, vous seront reconnaissants et vous permettront, sans doute, de faire quelques belles photos !

Dans le choix de l'emplacement de la mangeoire, il faut toujours penser au danger que représentent les prédateurs.